




Contact pour interview

Eliane au **06 27 61 42 36**

contact@recordlesscompany.com

recordlesscompany.com

 [RecordlessCo](#)

 [RecordlessCompany](#)

 [recordlesscompany](#)

VIINCE.

« MICROLIBERTÉ »



SERVICE DE PRESSE




VIINCE.

Derrière ce blase : un philosophe et essayiste connu, **Vincent Cespedes**. Parallèlement à sa passion pour l'écriture (quinze ouvrage, des centaines de conférence dans le monde entier, de nombreuses interventions dans les médias), cet homme de 44 ans est un compositeur de solide formation : orchestre contemporain, musique de série-tv et de ballets, flamenco... Une seconde passion qu'il a jusqu'à présent développée notamment en Russie (joué à l'orchestre de Moscou pour la série « Epoch », Russia-2). À 44 ans, il décide d'unifier cette double activité créatrice, philosophie/musique, d'ouvrir son jardin secret, dans un projet aussi fou que cohérent : un premier mini-album (4 titres) de rap, « Microliberté », alliant la puissance des mots aux vertiges d'un son nouveau, urbain et terriblement orchestral, servi par des lyrics à l'humour lucide et des refrains ultra-efficaces.

LES 4 TITRES DE « MICROLIBERTÉ »

Contact pour interview

Eliane au **06 27 61 42 36**
contact@recordlesscompany.com

 RecordlessCo
 RecordlessCompany
 recordlesscompany.com



« ON N'A PAS »

Le titre-phare de l'album, dont le clip officiel sort le 1er septembre 2017. Un rap engagé, juste et humble, parlant du peuple tel qu'il est et non tel qu'il est fantasmé par les élites (qui le vampent ou l'achètent) comme par les médias (qui le déforment en le tirant vers l'outrance) : « On n'a pas d'arme, mais des larmes dans les mouchoirs, drames dans les tiroirs, charme dans les miroirs... ». Des lyrics contre l'égoïsme du « On », et pour la solidarité du « Nous », qu'il reste à reconstruire dans un climat anxigène, toxique et concurrentiel. « Nous sommes coupables - Hello ! - de laisser passer des foutaises... ».

Anecdote. Clip vidéo tourné à New-York, visionnable le 1er septembre 2017

(<https://recordlesscompany.bandcamp.com/album/microlibert>). Le refrain évoque un « Scénario » accepté par tous, « de Kin[shassa] à Rio » : la philosophie de la Grèce antique (Platon, notamment) s'invite ici, interprétant l'existence humaine comme une vaste comédie dans laquelle chacun aurait à jouer parfaitement son rôle. Ce qui n'exclut ni la révolte ni l'indignation : « On est en guerre, déter[minés], contre les Macron / Venant du ter-ter en RER pour leur dire "non !"... ».



Lyrics de « ON N'A PAS »

Paroles & Musique : Vincent Cespedes, 2017

(Intro)

Qui est cet « on » qui nous coupe de « nous » ?
Cette honte qui nous met toutes et tous à genoux ?
Cette loose, piquouse de flouze et de blues fou ?

1.

On n'a pas Netflix, on n'a pas le temps
On fait pas de bénéfices sur Narcisse si souvent
On ne s'avance pas
On ne balance pas
On garde le profil et le référencement bas
On n'a pas le pouvoir
On se fait trop avoir
On n'a pas d'armes mais des larmes dans les mouchoirs
Drames dans les tiroirs
Charme dans les miroirs
Selfie !... - Ouais !
On n'est pas le bogoss
On n'est pas le boloss
On ne devient féroce
Que si le ton se hausse
On évite les bastos et les pistoleys
On lévite au-delà de la triste réalitey
Marre de leur pétrole
Marre de laver leurs sols
Marre de Colle-Emploi dès la sortie de l'école



« ON N'A PAS »



Lyrics de « ON N'A PAS »

Paroles & Musique : Vincent Cespedes, 2017

Marre du guacamole
Marre de l'avocat
Ras-le-bol des trolls, de la politique du « pas-de-bol » et du Marioles-Kombat
Nous sommes en guerre, déter, contre les Macron
Venant du ter-ter en RER pour leur dire « non »
Ravalez vos faux likes, vos faux fans, petits Ken en carton
Vous voulez nous faire taire, nous vous enterrerons pour de bon

(Refrain)

On n'a pas Netflix, on n'a pas le temps
On fait pas de bénéfices si souvent
On groove à la radio
Paya-papa-paya-pa-paya !
On n'a pas Netflix, on n'a pas le temps
On fait pas de bénéfices si souvent
Au calme de Kin à Rio
Posey dans le Scénario

2.

Sondages éphémères
Oh my God!
Partages éphémères
Oh my God!
Lavage de veau-cer
Oh my God!
Oh my God!
On n'a plus la peau douce
On n'a pas le building
On n'a plus de couscous
On n'a pas le bling-bling
On ne pense qu'à sa gueule MAIS on se plaint d'être seul
MAIS dès qu'on s'aime on s'engueule MAIS on dit tout à Google

(quatrain en arabe dialectal, critiquant ceux qui se réclament de la religion pour mieux asservir le peuple : « Jamais les épines ne donneront du jasmin ».)

Et les pots-de-vin circulent en Rolex
Sous le règne du « on » nos stress, nos joies s'échouent dans des Kleenex
On ne fait que s'exprimer sans compter - TKT !
Laisant le Bon Dieu - Big Papa - nous big-dataïser

(Refrain X2)

(Outro)

Tout ce qu'on n'a pas
C'est le « nous » entre parenthèses
Nous sommes coupables - Hello ! - de laisser passer des foutaises
Parce qu'on ne vise qu'une chose : dépasser le voisin
On n'pardonne pas si la comparaison nous restreint
Panique générale et panne d'avenir :



« BOULE À FACETTES »

Une comédienne londonienne répondant au doux prénom de Djalenga incarne à elle seule, dans ce morceau, tout le narcissisme de la « selflic-society » actuelle. La « boule à facettes » dont il est question est à la fois notre visage (« Que l'on partage-tage-tage ! ») et le besoin de se montrer sous tous les aspects de notre existence, démultipliant les facettes d'une personnalité sans unité, sans colonne vertébrale. Tous comédiens, tous en galère d'images, jusqu'à l'obsession d'un contrôle impossible à tenir sans failles. Il s'agit du premier rap directement composé pour grand orchestre. « Djalenga, fais pèt' la boule à facettes ! [...] Y aura jamais d'peufra dans les maisons d'poupées ».

Anecdote. La Djalenga en question est Djalenga Scott : une comédienne anglaise, inconnu de VIINCE, mais celui-ci avait pour habitude de chanter le refrain en prononçant son prénom si joliment sonore comme gimmick. Une simple recherche sur Internet, et voici l'actrice mise en rap, symbole de la « schizophrénie » joyeuse et acidulée de l'époque ! La vraie Djalenga recevra bien sûr dans sa loge une traduction des lyrics à sa gloire...



Lyrics de « BOULE À FACETTES »

Paroles & Musique : Vincent Cespedes, 2017

1.
La voici Magenta, la voilà Mona,
Lilly, Brooke, Harley Quinn, Anita, Nadeeda,
Barmaid au cinéma, ou maîtresse de rem-ha,
Sinon, c'est running, piscine, pilates, yoga...
Ses loisirs, ses amours où le glamour transpire.
Je te détaille - don't I, dear ?
Arrête net ton char d'autopromobranlette !
Avec ton prénom d'star, fais pète ta boule à facettes !

(Refrain)

Fais pète la boule à facettes, yo !
Fais pète la boule à facè-è-ettes !
Fais pète la boule à facettes, yo !
Djalenga, fais pète la boule à facettes ! (bis)

2.
Comédienne à la traîne qui se sublime en reine
Londonienne déclassée, en cosplay de soi-même.
Narcissique même pas excentrique ? - Ça passe crème
Dans la selflic-society où chacun s'enchaîne
À son visage, que l'on partage-tage-tage
À son image, surtout pas sage-sage-sage
L'anticoformisme est la norme ; la vie en cage : énorme !
Fétichiser les formes, c'est noyer l'fond dans le chloro-
forme !

3.
Seule au milieu du nombre, nombril ivre et sans ombres,
Hors du show tu t'effondres et Londres n'est plus que décombres,
Alors au BDR t'affiches ton air désolé pas désolé
Et tu fais tes prières pour que la Terre entière se change en un zoo,
Un zoo géant, avec des méchants, des gentils dedans,
T'y rangerais ta vie, tes fans, tes crushes, tes amis, tes amants
Et puis la Liberté L Majuscule, qui te fait bader,
T'as beau dabber, y aura jamais d'peufra dans les maisons d'poupées !

(Refrain X2)

LES 4 TITRES DE
« MICROLIBERTÉ »



Contact pour interview

Eliane au 06 27 61 42 36

contact@recordlesscompany.com

 RecordlessCo

 RecordlessCompany

 recordlesscompany.com

« ROCKET CHILD »

Un rap adressé au fils aîné de VIINCE, Timau (4 ans et demi), où le père expose sa relation originale à la paternité (« Moi, j'veais rien t'apprendre, j'suis un père extraordinaire... ») et ne parvient pas à choisir entre l'une de ces deux options antagonistes : conseiller de prendre son temps pour profiter de l'enfance ou bien de foncer en pure « fusée » pour dévorer la vie. « Y a l'temps ! Profite, amour, de chaque seconde ! / Chaque microliberté arrachée au Destin / Est un maxi-pouvoir dans le creux de ta main. [...]. Bon allez vas-y, fonce, mon p'tit ! Je retire c'que j'ai dit ! ».



Lyrics de « ROCKET CHILD »

Paroles & Musique : Vincent Cespedes, 2017

1.
T'as l'temps
De parcourir le monde
Y a l'temps
Profite, amour, de chaque seconde
Chaque microliberté arrachée au Destin
Est un maxi-pouvoir dans le creux de ta main
L'homme est ainsi fait qu'il est plein de failles
À vouloir tout, tout de suite, à trop livrer bataille
Il bâcle son travail, il gâche ses talents
Il bondit sans cervelle, il oublie le présent
Non qu'il faille, au demeurant, laisser sa place
Non qu'il faille traîner la hès ou des role-casse
Ta nuit est encore noire, ton paperboard est blanc
Prends tes marques, tes marqueurs, bébé, mais surtout
prends temps
Un jour viendra... Ho ! mais tu verras bien !
J'en sais rien, mon sang, et j'peux pas t'spoiler demain
J'ai déjà du bien du mal à comprendre aujourd'hui
De Poutine à Trump, de la zère-mi à la zon-pri
Derrière, on essaie d'faire le nécessaire
Assurer l'camp d'base, garder ton innocence entière
Te donner le goût de regarder vers l'horizon
Y a tellement d'mômes qui perdent leur imagination
Faut dire que l'époque est un bordel acrobatique
D'la haine en stock, des peurs, des élites en plastique
Plus de buzz que d'infos, plus de tris que de cris
Bon, allez vas-y, fonce, mon p'tit ! Je retire ce c'que j'ai
dit !

(Refrain)

I and I am a Rocket Child

I done run away with a low profile



« ROCKET CHILD »



Lyrics de « ROCKET CHILD »

Paroles & Musique : Vincent Cespedes, 2017

*Empty dreams and a rhythm wild
Glossing over glow
Bright lights and an open-jaw
See me come
See me dance with the universe*

2.

Fais gaffe, boy, à vivre la vie en flux tendu
On reste dans sa bulle, on s'perd dans le turfu
L'ambition, l'envie d'avoir envie
Ou bien ça fait grandir les autres ou bien ça fait crari
T'apprendras les lois des masques et des sens
Le tissage complexe des liens, des egos, des vacances
Se montrer pas plus qu'il ne faut
Se donner - si ça vaut la peine - à gogo, go !
Moi, j'veais rien t'apprendre : j'suis un père extraordinaire
Un ours-garou qui t'raffole, un putain d'mammifère
Mais il s'peut qu'à nous côtoyer
Ma transparence parentale finisse par t'inspirer
L'impatience dans la patience et vice versa
Plus excitant, j'te l'accorde, que le « Qui vivra, verra... »
Mais l'expérience n'éclaire que le chemin parcouru
C'est une lanterne accrochée dans ton dos, pas le bout du nel-tu
T'en as de la chance, Titi, d'être leur petit dernier
À tes sœurs, tes frères, et tu vas aimer les voir s'envoler
Vers leur propre existence, leurs rêves, leur film à eux
Ils viendront t'en parler, ça te rendra heureux
Et puis beau jour, YOLO ! ce sera à ton tour
Comme à la maternelle, mais avec plus de flou autour
Ça s'appelle « faire ses débuts dans le monde »
Mais t'as l'temps, mon amour, profite de chaque seconde !

(Refrain)

(Pont)




T'as l'temps
De parcourir le monde
Y a l'temps
Profite, amour, de chaque seconde
Chaque microliberté arrachée au Destin
Est un maxi-pouvoir dans le creux de ta main
L'homme est ainsi fait qu'il est plein de failles
À vouloir tout, tout de suite, à trop livrer bataille
Il bâcle son travail, il gâche ses talents
Il bondit sans cervelle, il oublie le présent

(Refrain X2)

LES 4 TITRES DE
« MICROLIBERTÉ »

Contact pour interview

Eliane au **06 27 61 42 36**
contact@recordlesscompany.com

 RecordlessCo
 RecordlessCompany
 recordlesscompany.com



« JUST A DREAM »

Une divagation poétique, surréaliste («la vue n'a rien à voir avec les yeux»), tapissée par l'incroyable voix du baryton coréen Gi-Jun Nam, qui apporte à cette exploration inédite des hallucinations d'opéra, ainsi que par le violoncelle de la Coréenne Jae-Joung Lim, présente sur trois titres de l'album. On entend bien dans la musique de ce morceau que VIINCÆ traite le son du hip-hop en compositeur audacieux, capable des mélanges les plus inouïs. « You know your life is just a dream / Blur keeps growing on your pillow / Let's grow! let's go! ».

Anecdote. Prévus sur ce titre, la violoncelliste de VIINCÆ, Yae-Jong, alias « Winnie », invite son ami baryton, Gi-Jun, à la séance d'enregistrement aux Studios AK (Paris). Compositeur affectionnant les voix lyriques, VIINCÆ ne peut pas laisser passer une telle occasion : il convainc le baryton coréen, peu habitué à ce contexte, à poser sur le son de Just A Dream. Le résultat ? Un climat unique dans le rap, baroque et envoûtant.



Lyrics de « JUST A DREAM »
Paroles & Musique : Vincent Cespèdes, 2017

1.
Surprise, t'as vu
Ta vie n'est plus grise
Ma maison t'habite, ne la quitte plus, please !
Le ciel t'envoie d'en haut ses coquelicots
Tu déplaces tes plumes soules à travers la fine
foule
Un lit d'ailes et de miel, tiré par des chevaux
Mes nuits blanches surkiffent ta peau

You know your life is just a dream, don't you?
(X 2)

(Refrain)

*You know your life is just a dream
Blur keeps growing
On your pillow
Let's grow, let's go!
Let's go, let's go!
Mindful sleep and struggle!
You know your life is just a dream
Love keeps growing
On your pillow
Let's grow, let's go!
Let's go, let's go!
3, 2, 1, zero*

2.
J'ai fait la sieste pour entrer dans ton jeu
Plus seul mais pas deux
Moins veule mais plus vieux
Il ne m'en reste qu'une déesse en laisse au milieu le
feu
Oui, toi, frêle anonyme, bébé-soleil, #TeamSublime
Fat pour les intimes, lovezone, fraîche sans clim'
Ta vue n'a rien à voir avec les yeux

(Refrain X 2)